

# LANGAGE AMOUREUX DE L'EVENTAIL

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, alors que la sainte inquisition règne en maitresse, les Espagnols mettent au point cette "carte du tendre" afin de marivauder à l'abri des indiscrets.

. Eventail dans la main droite posé sur le visage : *suivez-moi.*

. Eventail dans la main gauche, posé devant le visage : *je cherche une rencontre.*

. Le haut de l'éventail posé sur l'oreille gauche : *je vous saurai gré de me laisser en paix.*

. Le haut de l'éventail posé sur le front : *vous avez changé.*

. Faire rouler l'éventail dans la main gauche : *nous sommes observés*

. Eventail porté dans la main droite : *vous en demandez trop.*

. Le haut de l'éventail, posé dans la main : *je vous hais.*

. Faire rouler l'éventail dans la main droite : *j'en aime un autre.*

. Le haut de l'éventail, posé sur le menton : *je vous aime*

. L'éventail plié, pointe dans la direction de quelqu'un : *m'aimez-vous ?*

. Le haut de l'éventail, posé sur les yeux : *je suis désolé(e)*

## LE MANIEMENT DE L'ÉVENTAIL

L'éventail n'est pas qu'un simple accessoire et que s'en servir ne s'improvise pas. D'ailleurs, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, on envisagea en Angleterre ouvrir une académie où les jeunes filles pourraient se familiariser avec le maniement de l'éventail. Les divers préceptes étaient au nombre de six et il n'aurait pas fallu moins de six mois pour maîtriser à la perfection l'art de l'éventail. On aurait appris à :

- **Préparer l'éventail.** C'était le prendre et le tenir fermé pour frapper une épaule, le porter à ses lèvres, le laisser baissé d'un air négligé.
- **Déferler l'éventail.** Cela consistait à l'ouvrir par degrés, à le tenir à moitié ouvert, le refermer et l'ouvrir en le faisant onduler.
- **Décharger l'éventail.** C'était l'ouvrir brusquement et ainsi faire une sorte de décharge, de claquement.
- . **Mettre bas l'éventail.** Cela consistait à poser l'éventail sur une table; sur une cheminée lorsqu'il s'agissait de jouer, manger, ajuster sa coiffure.
- **Reprendre l'éventail.** C'était le reprendre après avoir joué ou une fois une visite faite.

- L'EVENTAIL -

Instrument qui sert à agiter l'air autour du visage pour le rafraîchir et qu'on emploie aussi à chasser les mouches dans les pays chauds. L'usage en est extrêmement ancien, et la forme, ainsi que la matière de l'éventail ont varié suivant les temps et les peuples. Il paraît être originaire de l'orient.

Pendant tout le moyen-âge, les femmes portèrent des éventails de plumes généralement en touffes, dont elles faisaient un objet de luxe. Venise et les républiques italiennes fournissaient, à cet effet, des plumes d'autruche venant d'Afrique, mais qui n'excluaient pas les plumes de paon, de perroquet et d'autres oiseaux plus ou moins rares.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les éventails étaient ornés de manches d'une extrême richesse, revêtus de pierres précieuses, et munis de chaînes d'or ou d'argent pour les suspendre à la ceinture. Ce furent les brocanteurs italiens de la cour de Catherine de Médicis, qui introduisirent en France ces brillants colifichets que la Grande-Bretagne lui emprunta bientôt. C'est de cette époque que date chez nous la fabrication des éventails, industrie dont nous sommes restés à peu près seuls en possession. Plus tard, lorsque, sous Louis XIII, Anne d'Autriche apporta en France le goût des modes espagnoles, l'éventail reprit une nouvelle faveur, et ne cessa de faire partie intégrante de la toilette des dames. Les maîtres éventailistes formaient autrefois un des corps de métiers de ville et faubourgs de Paris, et, en 1673, un édit de Louis XIV les constitua en jurande et approuva leurs statuts. La fabrication des éventails à cette époque, occupa un grand nombre d'ouvriers, et mis à contribution diverses industries, telles que la tabletterie, la miroiterie, la papeterie, la mégisserie, la broderie, la plumasserie, la peinture, la dorure, etc., non compris l'orfèvrerie et la ciselure pour les éventails les plus riches.

La France fournissait de ces articles, non seulement l'Espagne, qui a toujours été le principal débouché de ce produit, mais l'Angleterre et la Hollande qui les exportaient au loin sur les rives de la Baltique, dans l'Amérique du Sud et du Nord.

Aujourd'hui, elle les exporte elle-même, et en fait un commerce qui s'étend jusqu'aux Indes-Orientales, où elle soutient avec avantage la concurrence avec les Chinois, renommés pour ce genre d'objets.

C'est à Sainte-Geneviève au 18<sup>ème</sup> siècle, que s'ouvrirent les premiers ateliers d'éventailistes qui s'étendirent ensuite dans les cantons de Noailles et Méru.

La nacre, l'ivoire, l'écaille, la corne, l'os, le citronnier, le santal, l'ébène, l'alisier, le poirier et tous les bois exotiques, y étaient employés.

L'atelier HOGUET né en 1872, est seul à survivre dans notre région. Monsieur HOGUET, maître-éventailiste fournit également les grands couturiers en bijoux pendentifs, colliers travaillés en ivoire, nacre, galalith...

o o o o o

Il paraît aussi intéressant de signaler que des ouvrières travaillaient LA DENTELLE DE CHANTILLY, dans le secteur de Noailles.

o o o o o